

*DANS LE SILENCE
DE L'AMOUR*

Collection Témoignages
dirigée par Michka Seeliger-Chatelain et Tigrane Hadengue
© Mama Éditions (2021)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-84594-366-7
Mama Éditions, 1 rue des Montibœufs, 75020 Paris (France)

De la même autrice

Le Soir,
De la douleur à la douceur (coffret)
101 cartes de visualisation, 101 pages de guérison
Mama Éditions, 2021

Splendeur des âmes blessées,
Libération
Mama Éditions, 2018

De la douleur à la douceur,
Transmutation
Mama Éditions, 2014

Élévation,
En chemin vers l'amour
(signé Agnès Avril)
Altess Éditions, 2002

Agnès STEVENIN

DANS LE SILENCE DE L'AMOUR

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

Les points de vue exprimés dans ce livre n'engagent que leurs auteurs.
Toute utilisation des informations contenues
dans ce livre relève de la responsabilité du lecteur.

MAMA ÉDITIONS

À mes filles Clara et Laura,
merveilleuses thérapeutes.

À Irina, ma toute petite.

Après la lecture de mon précédent ouvrage, la journaliste Élisabeth de la Morandière m'avait envoyé une phrase de Victor Hugo: « La lumière est dans le livre. Ouvrez le livre tout grand. Laissez-le rayonner, laissez-le faire... ».

Puissent ces nouvelles pages accueillir la lumière, diffuser une vibration de paix profonde, et s'harmoniser avec l'amour qui réside dans vos cœurs.

INTRODUCTION

Début juin 2018, deux mois à peine après la publication de *Splendeur des âmes blessées*, je fus submergée par un nouvel appel à écrire, que je n'avais pas imaginé si précipité. J'avais pensé me reposer un moment, reposer mon cerveau des efforts que représente l'écriture d'un livre lorsque l'on continue, par ailleurs, à travailler. J'avais envie de laisser passer l'été, de me laisser vivre, puis de m'engager doucement, pourquoi pas vers la fin de l'année. Puis j'eus la chance d'être invitée au Salon du livre de Vannes.

Le bel accueil reçu, l'insistance avec laquelle les lecteurs me demandaient de continuer, d'écrire encore, la présence souriante de mes illustres voisins de table devant leurs piles de livres... Toutes ces rencontres, ces émotions heureuses et cette complicité me donnèrent tant d'enthousiasme que, dès mon retour à Paris, attendant mon premier patient de la semaine, j'ouvris dans mon ordinateur un dossier intitulé *Rocky 4*.

Quatre, comme quatrième livre.

Je n'avais pas pris la mesure de ma fatigue et, de séances de travail en week-ends de conférence, sans oublier un atelier de l'Enfant intérieur – passionnant, mais d'une certaine manière assez énergivore –, rien n'avancait vraiment.

La rencontre à Lorient de Chantal Dufief, propriétaire avec son mari Philippe de la librairie Quand les livres s'ouvrent mit un terme à ces semaines d'illusion. En route vers le délicieux dîner qui suivit la conférence, elle me donna le meilleur conseil qui soit : « Agnès, avant de vous lancer dans un nouvel ouvrage, laissez du temps à celui-ci. Respectez votre livre. N'allez pas trop vite, laissez-le vivre, se déployer, et trouver son public. »

Sa force de conviction était telle qu'elle me toucha profondément. Elle éveillait en moi l'écho d'une phrase de la grande dame spirituelle que fut Marthe Robin, phrase que l'on peut lire devant sa maison de la Drôme : « Recueille-toi mon âme, écoute et fais silence. »

Oui. Avant toute chose, faire silence.

Me recueillir, aussi, le temps qu'il me faudra.

Ralentir, et ressourcer mon âme.

Neuf mois passèrent, qui mêlèrent cette part si précieuse à une autre, celle de la vie quotidienne, faite de mon activité de thérapeute, de vacances ensoleillées, d'un déménagement, de soucis ordinaires et de vives inquiétudes familiales, mais surtout d'un tout nouveau statut, celui de grand-mère comblée.

Enfin, pas à pas, l'écriture revint me chercher.

Compte tenu du temps qu'il me faut pour rédiger un livre, je savais que je laissais toute latitude à mon livre précédent de « se déployer ». Le titre se manifesta à moi (effaçant *Rocky 4*) lors de la lecture d'un ouvrage du père André-Marie, *Le Rêve d'un monde meilleur*. De cette manière exquise qui nous prend tout le corps et tout l'être,

et nous donne la certitude que ce que nous ne cherchions pas encore, nous l'avons trouvé.

À la fin d'un paragraphe sur le baptême, je découvris ceci : « (...) *Il n'y a rien à voir, rien à comprendre, mais tout à accueillir à un autre niveau, à accepter, à découvrir amoureusement dans le silence de L'amour.* »

Dans le silence de l'amour...

Ces quelques mots, en parfaite adéquation avec la thématique que je désire développer dans ce livre, me maintiennent dans la vibration pure de ce qui se vit lors des plus belles séances de soin, dans un espace de grâce absolue, de bonheur donné et reçu, d'enchantement partagé, de plénitude de l'âme mais aussi de l'humain, puisque ces deux dimensions n'en sont qu'une, celle qui nous constitue.

Je souhaite, comme une suite à mes précédents livres, continuer à témoigner, partager, transmettre ce que je connais, ce que j'ai appris. À faire part de mes découvertes. À rendre compte de mes compréhensions soudaines, de l'apaisement qui s'installe chez mes patients, lorsqu'en lien avec des difficultés insondables, émergent inopinément des révélations, ou bien un enseignement précis les éclairant de sa subtilité.

Ce nouvel ouvrage, comme les deux autres, est destiné à offrir de l'information à ceux qui sont attirés par une réalité autre, tout autant qu'à ceux qui ont besoin de pouvoir poser des mots sur des sensations ressenties.

Donner un accès à la vie professionnelle du thérapeute, dévoiler « le fonds de métier », comme me l'écrivit une lectrice, permet une meilleure connaissance de soi, une autorisation à prendre en compte ses intuitions, et à en

faire usage. Parfois aussi à oser se lancer dans le domaine du soin, si longtemps réprimé.

Une résonance très profonde entre mes paroles et ce que vous vivez – parfois c'est un puissant appel – s'installe au fil du texte.

Voilà ce que vous êtes si nombreux à me dire.

Alors je vais continuer.

Pour l'avoir fait dans chacun de mes livres, je ne décrirai pas de manière détaillée mon mode de travail. Il peut d'ailleurs se comprendre au travers de la lecture des séances. Mais pour ceux qui ne me connaissent pas, voici un rapide éclairage.

Il est courant d'utiliser le mot « don » lorsque l'on parle d'aptitude à soigner avec les mains, voire à guérir les blessures physiques ou psycho émotionnelles à partir de sa propre énergie, ou de celle que l'on peut canaliser à travers soi. Cela fait pourtant partie de notre capital de naissance. Tous les êtres humains portent ces capacités en eux et peuvent les mettre en pratique s'ils en ont le désir, et s'ils les développent. Mais bien sûr, de la même manière que chacun d'entre nous peut dessiner, jouer d'un instrument de musique, ou avoir la maîtrise de son corps pour danser, seuls certains atteignent une qualité de maîtrise qui transforme en art leur aptitude naturelle. Voilà ce qu'est un don : une capacité, parmi nos nombreux potentiels, avec laquelle on se sent en harmonie au point de vouloir la faire fructifier.

Mon don personnel est de savoir me mettre en état de réception avec des énergies de haute fréquence dans un contexte de soin donné en présentiel – plus rarement à distance –, et d'agir à plusieurs niveaux. J'entre dans un

état de perception qui me permet de m'accorder à mon patient, de ressentir ses émotions, même celles qui sont enfouies, occultées, et, par ce biais, de l'aider à libérer sa sphère psychoémotionnelle de souffrances actuelles ou anciennes. Ce travail énergétique précis et profond permet aussi de soulager certaines de ses douleurs physiques. Il nous met également en lien avec la magnificence de ses corps spirituels, s'il a développé cet aspect de lui-même.

Pour résumer, voici une présentation de mon travail qui m'a bien plu. Elle est écrite par le journaliste Aubry François dans le beau magazine *Chemins*, de septembre 2020 : « Dans son cabinet parisien, elle pose chaque jour un baume de compréhension et de libération sur des blessures et des traumatismes qui, de notre point de vue d'humain, nous handicapent, mais qui, en prenant du recul, sont des voies d'évolution spirituelle. »

Ceux qui viennent me voir sont d'une diversité totale. Il est très agréable de constater qu'il ne s'agit pas d'un petit club en quête de bizarre, mais bien de femmes et d'hommes provenant de toutes les couches de la société, exerçant souvent des activités ultraconcrètes dans tous les domaines, comme les policiers, les militaires, les hauts fonctionnaires, tout autant que les mères de famille, les jardiniers, les artistes, les boulangers, les médecins, les psychologues, les ostéopathes, les consultants en entreprise ou R.H, etc. Sans oublier les journalistes.

Au fil du temps, j'ai remarqué une chose intéressante : il existe un lien énergétique entre nos patients et nous. Ils sont attirés magnétiquement, pourrait-on dire, ou vibratoirement, sans en avoir toujours conscience, vers ceux qui ont porté les mêmes souffrances qu'eux, c'est

vraiment étonnant. Même avant d'avoir publié mes livres, de nombreuses mères ayant perdu leur enfant faisaient appel à moi, parmi un choix de plusieurs thérapeutes. Leur intuition les guidait vers quelqu'un qui, les comprenant de manière intime, pourrait peut-être mieux les aider. Presque tous les thérapeutes que je connais portent en eux (ou ont porté, car nous nous sommes bien guéris à force de travailler sur nous-mêmes!) une ou des blessures qui « appellent » leurs patients.

Très peu de personnes vivant de grandes douleurs physiques me contactent. J'ai eu la chance d'avoir un corps en excellente santé toute ma vie, et il me manque certainement la disposition qui me permettrait de *reconnaître* le calvaire enduré par les personnes porteuses de maladie grave, de traumatismes physiques ou de handicaps. En revanche, les « blessures de l'âme », je connais ! Je me retrouve dans de nombreuses problématiques vécues par mes patients, ce qui me permet de mieux les aider.

Dans ma pratique, l'aspect féminin – et peut-être plus particulièrement encore, maternel – est prédominant. Je n'ai jamais rien fait pour être ainsi, cela fait partie de ma nature. Je suis touchée au fond de mon être car je vois la vulnérabilité de la personne, je vois ses fragilités, et, comme une maman, je viens la soulager. Lorsque je soigne, je me laisse emplir tout entière par une énergie merveilleuse, que je ressens comme l'Énergie de la grande Mère. Énergie d'amour, de compassion, de bonté, énergie qui enveloppe, qui met la personne dans un cocon de bien-être et de sécurité.

J'ai réuni dans ce livre des textes privilégiant l'amour dans la dimension humaine, et d'autres orientés vers son acception spirituelle. La spiritualité est essentielle à mon travail ; plus encore, elle en est co-substantielle. Je les ai placés comme il me semblait juste. Il n'y a pas vraiment de plan précis, de suite logique ou de chronologie. L'impératif que je me suis donné, c'est d'aborder des thématiques essentielles – la mission de vie, la maladie d'un enfant, l'explication karmique des épreuves, la nostalgie des plans de lumière, le suicide, etc. – et d'être claire.

De nombreuses pages sont consacrées à décrire des vécus personnels qui me paraissent relever de l'expérience universelle et me donnent l'envie de les partager. Certains textes, assez nombreux finalement, prennent source dans des dimensions autres : c'est un peu mon ordinaire. Je considère qu'aujourd'hui *il faut dire* : nous ne devons plus nous taire ! Le monde est infiniment plus riche que ce que l'on nous enseigne, et il n'est plus acceptable de considérer comme relevant du mythe, des contes pour enfant ou de la science-fiction (encore moins d'un mental dérangé) des domaines tout aussi réels que ceux de notre quotidien limité. Il est plus que temps de nous ouvrir à d'autres réalités.

J'ai le bonheur d'être soutenue par deux éditeurs à l'esprit et au cœur ouverts qui m'ont enjoint, une nouvelle fois, de ne pas me censurer. C'est chose faite, surtout vers la fin du livre.

Dans les deux cas, récits détaillés de séances et expériences intérieures, je souhaite mettre l'accent sur ce qui constitue notre quête, source essentielle, en substance, de notre venue sur Terre, nous permettant d'atteindre à la

plus grande puissance de vie : l'amour. Aimer. Être aimé. S'aimer soi-même.

Fusionner avec le divin.

L'amour, c'est le don de soi, la compassion, la bienveillance, la compréhension, l'acceptation, la bonté, la paix du cœur... Pures merveilles qui nous permettent d'accomplir le meilleur avec facilité. Feu intérieur bouillonnant de douceur unissant dans une danse intime, contemplation, ferveur, dévotion, adoration, mais aussi bien tendresse, plaisir, et abandon des corps.

Plus encore, l'amour est la grande force imprégnant toute chose, qui soutient les mondes et épouse le vivant. L'énergie de création première. Le lien à notre essence. L'origine.

Je souhaite faire résonner la vibration spécifique qui nous unit, nous relie et nous donne l'accès au mystère : l'amour, émanation de notre âme, de la vie lovée en chacun de nos êtres, nous permet, en une élévation silencieuse, d'accéder au sacré.

Il y a urgence. Le message bouleversant de l'ange gardien de Patricia Darré, qu'elle nous transmet dans son nouveau livre *Mes rendez-vous avec Walter Höffer*, est sans équivoque : « Car le seul but ici-bas, c'est l'amour. Il n'en est nul autre. Et si nous le perdons en chemin, nous perdons notre existence ».

J'ai écrit cet ouvrage comme un remerciement pour ce que vous, mes chers patients, participants à mes ateliers, lecteurs, et aujourd'hui, vous, chers auditeurs de mes conférences, me faites vivre. Avec une infinie gratitude pour ce que vous me donnez jour après jour, au fil de vos questions, de vos visites, et de vos magnifiques courriers :

une sensation d'osmose, source de bénédiction. Je souhaite toucher vos cœurs à nouveau, dans la douceur qui embellit nos séances, toucher vos cœurs au plus profond, dans cet amour sacré qui si souvent se révèle.

Plus que tout, je souhaite parvenir à laisser couler entre mes lignes la vibration de celles et ceux, « là-haut », qui m'accompagnent et m'aident depuis longtemps.

Tous ceux de la lumière.

Ceux des mondes du silence.

Le silence de l'amour.

All you need is love

*« All you need is love...
... Love is all you need! »*

En septembre 2019, confortablement allongée sur le siège arrière d'une voiture, je regardais défiler les arbres de Dordogne aux couleurs automnales, lorsque le célèbre refrain des Beatles résonna, déclenchant mon enthousiasme. Non pour la chanson dont je n'ai jamais particulièrement apprécié l'arrangement musical, mais pour la teneur de la phrase, tellement d'actualité!

Oui, nous avons besoin d'amour...

Nous n'avons besoin que de cela.

Et c'est bien de cela que je veux parler dans ce nouveau livre, avais-je pensé alors.

Quelques mois plus tard, nous vivions avec la Covid-19 des bouleversements mondiaux majeurs, qui inféraient un sens nouveau à cette affirmation. Il est intéressant de prendre un peu de recul sur les faits. « Derrière la

crise sanitaire de 2020 se profile clairement une profonde crise existentielle, une crise intérieure à laquelle la crise extérieure sert simplement de miroir », écrit en novembre le Dr Patrick Baudin dans un courrier collectif très inspirant.

Ces dernières décennies, l'humanité dans son ensemble a grandi en conscience et chacun se rend compte des résultats désastreux de notre cynique système de pensée matérialiste orienté sur la consommation à outrance, la recherche du profit et la toute-puissance des grandes banques, ainsi que du danger représenté par le pouvoir illimité détenu par une infime minorité de milliardaires.

Dégradation effroyable de notre planète par la pollution de l'air, des eaux, des sols, déforestation, pillage de ses ressources, sans-abri par milliers dans nos villes, travail des enfants dans des conditions monstrueuses pour que nous puissions utiliser des smartphones toujours plus performants, cruauté sans nom envers les animaux, malbouffe industrielle qui induit l'obésité, qui occasionne de dramatiques « maladies de société »... Ce ne sont que quelques exemples. L'humanité est en danger.

Nous devons changer.

Ce que nous observons depuis des mois, ces pressions, compressions et restrictions multiples sont le processus indiquant l'important travail d'accouchement de nous-mêmes que nous devons déployer pour y parvenir. Nous vivons des douleurs d'enfantement. Une naissance à autre chose nous attend. Vu sous cet angle, ce n'est plus angoissant. Il y a un plan derrière tout cela. Le monde tel que nous le connaissions est en train de disparaître.

Pour éviter de sombrer dans l'angoisse planétaire, nous sommes invités à nous positionner franchement.

Nous avons plusieurs choix.

Tout d'abord, celui de décider de ne pas adhérer à la peur d'une intrusion virale mortelle qui pourrait revenir cycliquement en nous rappelant que l'être humain, s'il est aligné sur les plans psychique, mental et spirituel, protège son corps au mieux. C'est un fait qui n'est pas à prouver. C'est aussi une réalité vibratoire. Plus nous nous « élevons en fréquence », plus nous nous accordons du temps d'introspection, de méditation et de silence, en nous calant sur la formidable énergie d'élévation qui s'est invitée sur la Terre, plus notre lumière pourra rayonner. Aucun virus ne pourra s'installer.

Nous avons le choix par ailleurs de décider de ne pas sombrer dans la croyance que nous sommes totalement *impuissants* face à un plan machiavélique, transhumaniste. Nous sommes tous inter-reliés, et ce qui touche l'un affecte les autres. La peur des uns affecte les autres. Mais les émotions et intentions positives le font également. Grandissons plus encore en conscience.

Rappelons-nous que l'ombre, malgré les apparences, est au service de la lumière. De nos deux premiers choix découle le troisième : revenir en notre centre.

Nous sommes, chacun à notre niveau, les moteurs, les acteurs de cette situation. Nous avons une immense responsabilité. Il nous est proposé au travers de cette crise de reconquérir notre pouvoir personnel : retrouver notre connexion à notre âme et nous rappeler enfin notre pleine puissance. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes incarnés.